

2 | SAMEDI 3 JUILLET 2021 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VAUCLUSE

LE THOR

Cérémonie émouvante pour les diplômés de l'école supérieure d'ébénisterie

Les 49 élèves (39 en ébénisterie et 10 en sculpture) de la promotion 2020-2021 de l'école supérieure d'ébénisterie (ESE) du Thor ont présenté ce mardi 29 juin leurs réalisations personnelles.

Cette présentation marque le point final de leurs 10 mois de formation.

Pour la plupart, ils n'avaient jamais manipulé de machine à bois avant d'intégrer l'ESE, et ils sont aujourd'hui aptes à se lancer à leur compte ou à être embauchés dans les meilleures maisons. Cette journée qui, depuis la création de l'école en 1983, marque une étape impor-

tante dans la vie de tous ces élèves, a revêtu cette année un caractère particulier, suite au décès brutal, le 15 juin dernier, de Louis Suau, le créateur de l'ESE (lire par ailleurs) et père de Magali Donnat, la directrice depuis 2013 : « Il devait présider le jury, comme chaque année, précise Magali Donnat, et nous ne l'avons pas remplacé. Il était toujours présent dans l'atelier, et avait le génie de la transmission de l'histoire de l'art. Nous allons poursuivre son œuvre et continuer à transmettre sa passion du travail du bois. »

Émotion, larmes et un grand vide, au moment de la remise des diplômes, qui a conclu la journée portes ouvertes. Les hommages à

cet « homme audacieux qui a eu le génie de créer cette école à la pédagogie unique », se sont succédés : Yves Bayon de Noyer, le maire du Thor, puis Magali Donnat, sa fille, en larmes, et les quatre professeurs, eux aussi orphelins de leur « père professionnel ».

« Mon père avait l'habitude de dire, que lorsque les élèves dépassent le maître, la formation est réussie. Au vu des meubles et sculptures exposés aujourd'hui, il aurait dit : "Bravo pour vos chefs-d'œuvre !" ». Nous allons poursuivre son œuvre, et vous en êtes désormais les héritiers », a conclu Magali Donnat en félicitant tous les présents.

Bénédicte BOST

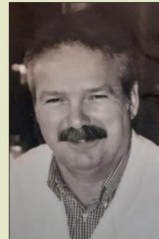


Laure Eymar, 41 ans, a conçu et réalisé ce meuble TV en chêne massif et marqueterie de palette. Photo Le DL/Bénédicte BOST

Louis Suau, maître ébéniste et génial enseignant

« Mon père, à 21 ans, a été le plus jeune maître ébéniste de France, après une formation au lycée technique d'Avignon », raconte Magali Donnat, sa fille, qui est, depuis 2013, responsable de l'école supérieure d'ébénisterie créée au Thor en 1983 par ce dernier. Louis Suau (notre photo) a exercé le métier d'ébéniste dans différents ateliers de la région pendant 10 ans, et déjà, « il donnait des cours du soir, en cassant délibérément les codes traditionnels », ajoute-t-elle.

Les secrets d'atelier sont finis ! Pour Louis Suau, il fallait transmettre sans réticence. Cette passion de la transmission, il l'a concrétisée en créant, non sans mal, cette école d'ébénisterie. À l'époque, il a été soutenu par Jean Garcin (le président du Conseil général). Très rapidement, sa pédagogie révolutionnaire qu'il a développée, a porté ses fruits. « Il a démontré qu'en 10 mois, on pouvait former un ébéniste ! », se souvient sa fille. « Dès 1988, une section



sculpture a été adjointe à la section ébénisterie. Son frère et sa femme Corinne l'ont rejoint pour assurer l'administratif et la gestion de l'école, mais également sa réputation. Un établissement atypique, dont la renommée va vite dépasser les frontières : « Mon père a accueilli des élèves du monde entier, pour la plupart des personnes qui souhaitent amorcer une nouvelle vie. Il disait que l'école était ouverte à tous, à partir de l'âge de 18 ans, et sans fixer de limite d'âge. Il avait son franc-parler, il aimait donner sans compter. Nous n'oublierions ni son sourire, ni sa jovialité ».

Marc Knoepflin et sa table de jeu contemporaine



Marc Knoepflin et son fils Gabriel derrière une table contemporaine dédiée aux jeux. Photo Le DL/B. B.

Marc Knoepflin, 53 ans, est encore officiellement graphiste et directeur artistique dans une agence de communication à Montpellier. Fatigué de la vie de bureau, il souhaitait travailler avec ses mains. Avec son diplôme en poche, c'est dorénavant chose faite !

« Après un bilan de compétences », raconte-t-il, la passion que j'avais pour le bois depuis toujours, est devenue une évidence, et j'ai monté un dossier pour pouvoir financer cette forma-

tion. » Ce père de famille est actuellement en congé de formation pour un projet de transition professionnelle en accord avec son employeur, et c'est la région Occitanie qui a payé l'école. « J'ai à ma charge un loyer au Thor et les frais de transport pour rentrer tous les week-ends à Montpellier, poursuit-il. Mon projet personnel, cette table de jeu contemporaine, est un bel exercice que je vais pouvoir enrichir avec d'autres pla-

teaux à réaliser en marqueterie. J'ai réalisé la table et les trois premiers plateaux. Un pour les échecs, un pour les dames et un pour le jeu de go. Tout est en chêne massif. »

Maintenant, Marc Knoepflin recherche un atelier d'ébéniste à reprendre, afin de pouvoir bénéficier encore quelque temps de la transmission d'un professionnel en fin de carrière. « Ce serait l'idéal ! Sinon, je créerais mon propre petit atelier », conclut-il.

PARC SPIROU: Une soirée inoubliable

(Publi-reportage)

Jeudi 1^{er} juillet, le Parc Spirou accueillait ses partenaires et amis pour une soirée inoubliable mêlant protocole et détente.

Sur le podium installé devant la nouvelle attraction « Marsu Jungle », Hervé Lux, directeur général, a ouvert le ban en présence du Préfet de Vaucluse Bertrand Gaume, du sous-préfet de Carpentras Didier François et de Christian Gros maire de Monteux, président de la communauté de communes des Sorgues du Comtat. Autour des édiles, les mascottes dont le sympathique Spirou, ont écouté avec attention les mots de bienvenue adressés aux nombreux invités parmi lesquels figuraient plusieurs personnalités locales ainsi que les prestataires du Parc venus en famille. Pour guider et veiller sur tout ce petit et grand monde, les jeunes recrues de la saison postées à proximité, ont été mises à l'honneur par le directeur. La fin des discours a sonné le top départ d'une deuxième partie de soirée placée sous le signe du divertissement. En un instant, les visiteurs se sont éparpillés s'élançant vers les différentes attractions. Les plus téméraires se sont dirigés vers le « Spirou racing », se transformant en pilotes du train « Rollercoaster » atteignant la vitesse de 76 km/h sur un circuit tracé à l'image d'une course automobile dont le sommet atteint 20 mètres de haut. Quant aux amateurs de nature, ils n'ont pas tardé à investir les nouveaux espaces de cette 4^e édition sur la piste des Marsus, au sein de la Palombie secrète ou à la recherche de la fraîcheur, voguant sur le splash Piranha. Pour les enfants, mais aussi les adultes, l'aventure prend des formes inattendues : chevaucher un fleur qui vous transporte en plein cœur de la jungle tropicale et rencontrer des animaux parfois « féroces » mais inoffensifs, ainsi que toutes sortes d'oiseaux le plus souvent « parleurs », le tout dans un environnement sonore où les bruits de la forêt font tout oublier. Boule et Bill les copains de la BD déboulent pour les plus jeunes dans une douce envolée sur de petites nacelles. Un cran au-dessus en vitesse et en rotation, l'incontournable « aéro Champignac », c'est à 9 mètres du sol que les « un peu + grands » s'initient aux sensations fortes avec ce manège reconnaissable à sa couleur rose et à sa coupole en forme de champignon, faisant valser dans les airs ses passagers. Délaissant les pauses des points de restauration, les plus intrépides s'essayaient au crescendo des sensations fortes. Au détour d'une allée, les attend « Lucky River », parcours de 250 mètres avec un turntable et un ascenseur pour des chutes de 4 à 10 mètres dans l'eau, puis pour ceux qui aiment avoir la tête en bas, mais pas que « Crash Blook », voliges aériennes au menu. On pousse le curseur avec deux attractions, l'une est unique en France « Evin Bulgroz » (3 mouvements de rotation simultanées à plus de 110 km/h, à 360 ° sur un bras de 30 m de long), l'autre, « Zombillenium tower », 2^e plus grande tour de chute d'Europe, impressionne

aussi ceux qui contemplant admiratifs les courageux passagers qui s'élèvent à 90 mètres, visible à plusieurs km à la ronde. Dans ce parc, il y en a pour tous les goûts car sans bouger de son fauteuil, grâce aux simulateurs numériques on vit des expériences en immersion 3D (Super groom et les dinozorgs, Marsu Aventures, Gaffe à Gaston). Si les pupitres et autres personnages (mascottes, statues, véhicules et accessoires...) balisent le Parc, l'antre de la BD apporte son lot de trouvailles avec les albums classiques mais aussi les derniers sortis à la librairie, juste en face du cinéma et du théâtre de Soirou. A noter que le 10 juillet 2021, Goom l'un des auteurs de Marsuplami sera en dédicace au Parc Spirou.



Interview

du directeur général, Hervé Lux :

Après la longue période de fermeture de cette année, Hervé Lux, directeur général, se veut positif : « Cet hiver on a choisi d'utiliser cette période de confinement pour développer une nouvelle zone d'investissement de 3 millions d'euros dans le parc afin de continuer notre croissance et proposer des nouveaux espaces et de nouvelles expériences à nos visiteurs. »

Revenant sur la vocation du parc, il évoque l'avenir : « Nous sommes avant tout un parc à thèmes qui a pour origine le journal de Spirou, ce qui nous permet créer un pont vertueux entre les loisirs et la culture au travers des attractions que nous proposons et les univers de la bande dessinée, et vice-versa. Notre objectif est de continuer à grandir avec une perspective pour notre parc régional ancré dans son terroir, d'atteindre 300 000/350 000 visiteurs et de développer la surface du parc, l'offre et la durée de visite. »

ESSA02-V0